



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Communiqué de presse

Du 3 au 7 novembre dans le cadre de la coopération régionale entre Saint-Pierre-et-Miquelon et les provinces atlantiques canadiennes, la DTAM accueille deux missions scientifiques.

Développement de la production fourragère

L'augmentation de la production fourragère de l'archipel, principalement sur l'île de Miquelon-Langlade, est nécessaire au développement du cheptel de petits ruminants.

Afin d'augmenter la surface et la productivité des parcelles destinées à la fauche et la pâture, les expérimentations initiées ces dernières années doivent se poursuivre, ciblées sur les essais de nouvelles semences, des conduites fourragères différentes ou encore la valorisation des ressources locales pour l'enrichissement des terres.

Les essais menés par les services de la DTAM en collaboration avec la Collectivité Territoriale et la CACIMA, se font avec l'appui d'experts français de l'École Nationale de Formation en Agronomie (ENFA) mais également canadiens, dans le cadre de la coopération régionale.

En septembre 2013, Gaétan Parent, chercheur spécialiste des ressources en sols, a pu réaliser une mission d'une semaine consacrée à l'identification des premières pistes de développement. Cette semaine M. Parent revient sur l'archipel afin d'évaluer les résultats des protocoles expérimentaux mis en œuvre et en adapter le contenu en tant que de besoin. Il rencontrera à cette occasion l'ensemble des acteurs.

Lutte contre les espèces envahissantes marines

La mer étant un milieu ouvert, la lutte contre les espèces envahissantes marines doit se concevoir dans le cadre d'une coopération internationale.

C'est fort de cette conviction et grâce à la coopération régionale que Saint-Pierre et Miquelon a pu intégrer le réseau de suivi des espèces envahissantes mis en place dans les provinces atlantiques. La collaboration au sein de ce réseau prend plusieurs formes : échange de données afin de mieux comprendre les déplacements des espèces

et leurs vecteurs, comparaisons et retours d'expérience sur les méthodes de lutte, diffusion de la connaissance .

Cette semaine, Benedikte Vercaemer, biologiste à l'institut océanographique de Bedford, spécialiste des espèces envahissantes, mène dans l'archipel une mission de formation et sensibilisation des acteurs (administrations, professionnels, associations et plaisanciers), de partage de connaissances scientifiques mais aussi de pratiques sur les méthodes concrètes de nettoyage des coques et des engins aquacoles.

Crabe vert ou tunicier, plusieurs espèces sont déjà présentes dans l'archipel. Sans alarmisme, il convient donc d'adopter les bonnes méthodes de gestion pour limiter une prolifération qui pourrait menacer la biodiversité locale, comme le développement des activités aquacoles.